

mèches, tressées, sont
intentes dressées entre deux
ontales pour ensuite retom-
che. Cet arrangement de la
gnon, sera celui de Śiva et
ités porteuses de chignon.
l'évolution de cette coiffu-
plus élaborée, servent de
évolution stylistique de la

231: 488; Groslier 1966:
ley 1972: 26; Boisselier
Xuân Phổ 1988: 8.

un manuscrit
du perron)

genou gauche relevé,
son bras gauche un



peut être
ermédaire entre
chiffre Nord et
dent. Mais le plus
d'œuvre.
e colonnette,
osées à guir-
f, indien d'origi-
eloppé dans le
alors que son
u très vite de

42 a, b.;
Xuân Phổ



16

16

Gaṇeśa debout

Style de Mỹ Sơn E 1. Fin du VII^e siècle.
Grès gris. Haut. 0.95 m. [5.1]

Cette importante statue de *Gaṇeśa**
debout semble avoir été la divinité du
temple E 5 de Mỹ Sơn et atteste de l'an-
cienneté et de la popularité du culte du
dieu à tête d'éléphant au Campā.

Découverte en 1903, elle rejoint le
Musée en 1918. La sculpture, imposante
malgré sa taille relativement réduite, est
la plus ancienne ronde-bosse intégrale
de tout l'art cam.

Malgré ses mutilations, l'œuvre révèle
une remarquable connaissance de l'ico-
nographie du dieu. Certains éléments
la rattachent à l'art préangkorien
(ses quatre bras, sa ceinture de torse),

d'autres lui sont complètement étran-
gers. Ainsi en est-il du rosaire tenu par
la main supérieure droite, et de la petite
hache que brandissait la main supérieu-
re gauche, encore en 1909. Ces deux
attributs, inconnus du Cambodge
contemporain, apparaissent en Inde du
nord aux VII^e-VIII^e siècles, le bol de frian-
disse de la main inférieure gauche étant,
lui, constant. La racine tenue par la main
inférieure droite, maintenant brisée,
figurait le *mūlakakanda*, sorte de gros
raifort feuillu prisé des éléphants.
Représentée par les sculpteurs du nord
de l'Inde du VII^e au IX^e siècle, elle sera
ensuite remplacée par la défense.
Inconnu ailleurs en Asie du Sud-Est, cet
attribut atteste de l'ancienneté et de
l'originalité du culte. Cette originalité est
confirmée par la peau de tigre (souvent
prescrite, mais ignorée des pays voisins)
enserrant les hanches au dessus d'un
sambot plissé à trois pans, sambot ana-
logue à celui des atlantes du piédestal
de Mỹ Sơn E 1. La ceinture, en triple
tresse, est maintenue par un grand fer-
mail orfèvre dont le décor s'apparente
au décor architectural du même piédes-
tal.

BIBL.: Parmentier 1904: fig. 37;
Carpeaux 1908: 217; Parmentier 1909:
416, fig. 94; Parmentier 1918: pl. CLXVI-
B; Parmentier 1919: 20; Parmentier
1922: pl. XXIII; Leuba 1923:
pl. X; Maspero 1928: pl. XXXIV; Claeys
1934 a: pl. X; Boisselier 1963: 47-48,
fig. 14; Heffley, 1972: 25; Cao Xuân
Phổ, 1988: 45; Le Bonheur, 1994: 525.



Dessin de Parmentier père
(H. Parmentier, 1909, fig. 94, p. 417).